

« La rigueur et l'arbitraire de la perception de la taille ;  
 « La crainte , les gênes et presque le déshonneur imprimés au commerce des premières productions ;

« Les bureaux de traites intérieures et ces barrières qui rendent les diverses parties du royaume étrangères les unes aux autres ;

« Les droits qui découragent l'industrie , ceux dont le recouvrement exige des frais excessifs et des préposés innombrables, ceux qui semblent inviter à la contrebande, et qui , tous les ans, font sacrifier des milliers de citoyens ;

« Le dépérissement du domaine de la couronne et le peu d'utilité que produisent ses faibles restes ;

« La dégradation des forêts du roi et les vices de leur administration ;

« Enfin tout ce qui altère les produits , tout ce qui affaiblit les ressources du crédit, tout ce qui rend les revenus insuffisants et toutes les dépenses superflues qui les absorbent ;

« Si tant d'abus, sujets d'une éternelle censure, ont résisté jusqu'à présent à l'opinion publique qui les a pros crits, et aux efforts des administrateurs qui ont tenté d'y remédier, c'est qu'on a voulu faire, par des opérations partielles, ce qui ne pouvait réussir que par une opération générale ; c'est qu'on a cru pouvoir réprimer le désordre sans en extirper le germe ; c'est qu'on a entrepris de perfectionner le régime de l'Etat, sans en corriger les discordances, sans le ramener au principe d'uniformité qui peut seul écarter toutes les difficultés de détail et revivifier le corps entier de la monarchie.

« Les vues que le roi vient vous communiquer tendent toutes à ce but : ce n'est ni un système, ni une invention nouvelle ; c'est le résumé, et, pour ainsi dire, le rallie-